

## Espaces philophoniques IZ (14.01.1994; rev. 19.03.1999)

(Aus: Eva-Maria Houben / István Zelenka, 1 Milieu - ein Buch nicht nur zum Lesen, Zürich 2009, S. 249-250)

Quelques réflexions à propos d'espaces philophoniques réalisés à partir de 1984 à Yverdon, Bâle, Genève, Brigue, Zurich, Berne, Bienne, Jena (D), Konstanz (D), Kreuzlingen, Vaduz (FL), Gera (D), Berlin, Baden, Winterthur, Wien, Curitiba (BR), Dusseldorf

Le terme d'*espace philophonique* signifie ami des sons...de tous les sons.

Dans le cas de mes *espaces philophoniques urbains* il ne s'agit pas de la mise à la rue de musiques de concert importées des salles de concert.

Un réseau de compositions-performances s'établit dans la cité parfois durant plusieurs jours, le plus souvent pendant toute une semaine (bien entendu pas pendant 7x24h).

Par leur succession/répétition ces compositions-performances, interprétées en des lieux et à des moments divers, s'installent progressivement dans le paysage urbain.

Tels les bacs à fleurs dans les rues, qui ne transforment pas les lieux publics en jardins botaniques, ces performances ne transforment pas non plus les rues et places ouvertes en salles

de concert ; toutefois elles enrichissent et colorent pacifiquement l'espace sonore citadin.

Il ne s'agit (donc) pas d'écouter les sons proposés et interprétés par les protagonistes, séparés, opposés ou discriminés des sons de l'espace public, lieu de ces actions. L'écoute reste, devrait/pourrait rester, continuellement ouverte, intense et « intégrative ».

L'invitation à cette écoute éveillée, au cœur de mes projets, est appuyée par le fait, que pendant toute la durée de leurs séquences les interprètes se tiennent dans une position de jeu (instrumental). Cette présence maintenue rend flou la frontière entre son esthétique et son fonctionnel, entre son et silence, entre action et « pré-action ».

L'objectif final ou l'utopie du projet serait même l'immersion progressivement complète de ces compositions-performances dans l'univers sonore et peut-être social du quotidien.

Mes projets d'*espaces philophoniques urbains* sont non-contraignants, c'est à dire à « entrée et sortie libres ». Ils sont adressés non pas à des mélomanes conviés à un programme et une heure annoncés d'avance, mais destinés à des gens, qui passent par « là » pour des motifs « fonctionnels » et qui restent totalement libres de s'intéresser pour ce qui s'y passe ou de l'ignorer.

Par ces réseaux de compositions-performances je souhaite encourager l'attention, l'écoute et la réflexion infatigable.